



Séance du 18 juin à 15h

Présidée par Marc Aicardi de Saint-Paul

Sous la coordination de Jean-Louis Oliver

L'eau au cœur de l'Afrique du 21^{ème} siècle

Propos introductifs

Jean-Louis Oliver, Membre en 4^{ème} section – ASOM

Le sujet de cette Séance concerne l'eau au cœur de l'Afrique du 21^{ème} siècle, donc le monde de demain, thème du centenaire de l'Académie des Sciences d'Outre-Mer en 2022.

Nous sommes aujourd'hui le 18 juin, jour anniversaire d'un célèbre Appel historique dont le succès final doit beaucoup à l'Afrique et aux Africains, à la suite du discours visionnaire du Général de Gaulle à Brazzaville et du Serment de Koufra du Général Leclerc ...

Après ce bref rappel historique, venons-en à la géographie, physique et humaine, qui explique toujours beaucoup de choses, notamment dans le domaine de l'eau qui est étroitement liée au territoire urbain ou rural ; c'est ce que vous pouvez voir sur la carte de l'Afrique, projetée sur l'écran, où sont représentés les principaux fleuves et les frontières géométriques des pays telles qu'elles résultent de la conférence de Berlin en 1885.

Avec 30 millions de km², le continent africain représente un quart des terres émergées de la planète. Composé en grande partie par un socle cristallin, il se présente comme un immense plateau, relevé au Nord par l'Atlas et au Sud par la chaîne du Cap, comportant trois vastes dépressions, le Sahara, la cuvette du Congo et le désert du Kalahari. A l'ère quaternaire, ce socle a été brisé par des reliefs volcaniques, comme au Cameroun et surtout en Afrique orientale.

De grands fleuves, le Nil, le Niger, le Congo, le Sénégal, le Limpopo, et de nombreux lacs, dotent à ce continent d'un réseau hydrographique impressionnant ; mais l'eau douce, superficielle ou souterraine, y est répartie de façon variable, non seulement contrastée à travers l'espace, mais aussi dans le temps, en fonction du climat et des saisons, sèches ou humides.



Les plaines s'étendent sur les littoraux sableux et marécageux, les sols riches étant dans les alluvions et les terrains volcaniques.

Les populations sont très irrégulièrement réparties aux abords de l'eau, douce ou salée, le long des côtes, dans les vallées et au bord des lacs.

L'agriculture de produits d'exportation (café, cacao, coton, ...) et l'élevage occupent une place importante dans l'économie.

L'Afrique se place au premier rang pour les ressources minières, notamment en Afrique du Sud, avec la production d'or, de diamants, de cuivre, de chrome, de manganèse, de cobalt et de bauxite.

Elle dispose aussi d'énormes réserves de pétrole et de gaz naturel, en Algérie, en Libye et au Nigeria, également de houille, de minerai d'uranium et de terres rares.

Mais l'industrialisation y est faible par manque de cadres, de main d'œuvre qualifiée et de capitaux nationaux.

En Afrique, les pays sont souvent tributaires de ressources en eau, superficielles ou souterraines, transfrontalières, partagées avec des voisins plus ou moins proches.

La population africaine connaît actuellement une croissance et une urbanisation rapides, tout en restant attachée aux valeurs socio-culturelles traditionnelles comme aux droits coutumiers sur le sol et sur l'eau.

Enfin l'Afrique est particulièrement affectée par les effets du changement climatique : sécheresses et désertification, inondations fluviales et maritimes, érosion côtière, salinisation des aquifères littoraux, ...

L'eau est ainsi au cœur des défis de l'Afrique du 21^{ème} siècle ».

Pour nous en parler cet après-midi, nous avons la chance de bénéficier de la présence, physique ou virtuelle, d'intervenants particulièrement qualifiés qui, malgré la charge de leurs activités, ont bien voulu préparer et présenter une communication. En votre nom à toutes et à tous, je les en remercie très sincèrement.

Le premier d'entre eux est Monsieur Saad Bendourou, Chef de mission adjoint à l'Ambassade du Royaume du Maroc à Paris ; puis interviendront ensemble notre confrère Fadi Comair, Président du Programme Hydrologique Intergouvernemental (PHI), et Abou Amani, Directeur de la Division des sciences de l'eau à l'UNESCO et Secrétaire exécutif du PHI ; enfin la conclusion sera faite par notre Secrétaire perpétuel, Pierre Gény, dont nous connaissons l'expérience dans le domaine de l'eau, notamment en Afrique.



*Atlas classique de Géographie Ancienne et Moderne, classiques Hachette, Paris, 1959



REMARQUES CONCLUSIVES :

- L'Afrique est le seul continent qui, grâce à l'Union Africaine, s'est doté d'un Conseil des Ministres de l'Eau (AMCOW) basé à Addis-Abeba (Ethiopie), avec une représentation dans chacune des grandes régions : Maghreb, Afrique de l'Ouest, Afrique de l'Est, Afrique Centrale, Afrique de l'Est, Afrique Australe, en lien avec les institutions économiques de ces régions.
- Pour les raisons géographiques et historiques évoquées précédemment, l'Afrique est le continent ayant le plus de bassins hydrographiques transfrontaliers.
- L'exemple mondial le plus intégré en matière d'institution et de gestion de bassin hydrographique transfrontalier est l'Organisation pour la Mise en Valeur de la Vallée du Sénégal (OMVS), où les cinq Etats concerné (Sénégal, Mali, Mauritanie, Gambie et Guinée-Conakry), sont co-propriétaires des aménagements hydrauliques ; l'OMVS est aussi le siège du Réseau Africain des Organisations de Bassins (RAOB).
- Le Président de la République du Sénégal, S.E. Macky Sall, membre associé de l'Académie des Sciences d'Outre-Mer, hydro-géologue de formation, a été Président de l'AMCOW et sera l'an prochain Président de l'Union Africaine lors du Forum Mondial de l'Eau de Dakar où il organisera un Sommet des Chefs d'Etats Africains consacré à l'eau.